



ALEXANDRA DAVID-NEEL, L'AVENTURIÈRE QUI DÉCOUVRIT LE TIBET

Née à la fin du XIX^e siècle, Alexandra David-Néel, éprise de culture orientale, passe sa vie à parcourir l'Asie, nourrissant sa soif d'aventure, de liberté et sa passion pour le bouddhisme.

© Keystone Press Agency/Keystone USA via ZUMAPRESS.com



Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains, en 1968, l'année de son 100^e anniversaire

Dico

*Anarchisme

L'anarchisme est une doctrine politique et intellectuelle qui a pour principe de rejeter toute forme d'autorité d'État.

*Sanskrit

Langue indo-européenne autrefois parlée en Inde. C'est la langue des textes religieux hindous et bouddhistes.

*Dalaï-lama

Titre donné au chef bouddhiste tibétain, celui-ci est obligatoirement un moine.

Son père instituteur la pousse à étudier, chanter et contribue à faire de la jeune fille un esprit libre et polyglotte...

Née à Saint-Mandé, près de Paris en 1868, Alexandra est élevée en France puis en Belgique. Son père instituteur la pousse à étudier, chanter et contribue à faire de la jeune fille un esprit libre et polyglotte (elle s'est initiée notamment au tibétain, au coréen et au chinois), atouts peu répandus en cette fin de XIX^e siècle en Europe. À 15 ans, férue des romans de Jules Verne et déjà aventurière, elle fugue pour la première fois et essaye d'embarquer pour l'Angleterre, mais elle renonce faute d'argent. Étudiante, elle se lie d'amitié avec Élisée Reclus, théoricien anarchiste*, et contribue également à la revue féministe *La Fronde*. Déjà ses yeux sont rivés vers l'orient. Elle étudie l'anglais indispensable à l'époque pour devenir orientaliste (spécialiste des langues et des civilisations orientales), et se convertit progressivement au bouddhisme. À 21 ans, elle s'initie à la langue des textes sacrés indiens, le sanskrit*.

Étudiante douée, Alexandra suit les cours sur le Tibet et se forme en parallèle au chant lyrique. Elle en fera sa carrière pendant 14 ans, et occupera la place de première chanteuse à l'Opéra d'Hanoï (au Vietnam). Une vie de voyages, toujours

empreinte de culture asiatique. À l'âge de 36 ans, alors qu'elle avait toujours refusé de se marier, elle rencontre un cousin éloigné Philippe Néel, ingénieur en chef des chemins de fer tunisiens, et l'épouse en 1904. Féministe dans l'âme, elle rédige leur contrat de mariage.

Partie pour 18 mois, elle reste 14 ans en Asie

En 1911, Alexandra David-Néel a 43 ans et étouffe dans sa vie de femme mariée. L'adolescente fugueuse qu'elle était n'a pas dit son dernier mot. Elle annonce alors à son mari un projet de voyage de 18 mois en Inde, pour ses recherches. Elle ne reviendra que quatorze ans plus tard. Pendant ses voyages, ils s'écriront plus de 3 000 lettres jusqu'à la mort de Philippe en 1941.

Alexandra David-Néel part pour le nord de l'Inde où elle rencontre Aphur Yongden. Le jeune homme lui servira de guide durant tous ses voyages et en 1929, elle qui n'a jamais voulu d'enfant, l'adopte. Durant cette première partie de voyage, Alexandra David-Néel étudie et voyage dans toute l'Asie. Elle fait notamment la rencontre du 13^e dalaï-lama* et du prince Sidkeong Tulku, fils du maharaja de la province du Sikkim, proche du Tibet. Il lui fait visiter son pays et l'aventurière s'imprègne des paysages ensorcelants des sommets himalayens.

Elles l'ont fait !

Associez chacun des événements à la bonne personne. Pour cela, aidez-vous des portraits récemment parus dans la rubrique « Hommes/Femmes ».

Déguisée en mendiante, elle entre dans Lhassa, la cité interdite

En 1923, le point culminant du voyage est Lhassa. La cité tibétaine, temple de la religion bouddhiste, est alors interdite aux étrangers. Avec son guide et ami Yongden, ils décident de se déguiser en mendiants tibétains pour y entrer. Elle ajoute à sa coiffure une queue de yack, noircit ses cheveux à l'encre de chine, et ses mains et son visage d'un mélange de cendres et de cacao. Cette expédition, aucun occidental ne l'a jamais accomplie. Les conditions climatiques sont terribles, le pays ne possède pas de route et est infesté de bandes de brigands. Le chemin est rude, long. Après une tempête de neige, ils se réfugient une semaine dans une grotte, contraints de manger de la neige fondue et des morceaux de cuir de leurs bottes.

Démasqués pour cause de propreté

Enfin, le 28 février 1924, après 2 000 km de marche, Alexandra et Yongden, affaiblis, arrivent à leur but. L'exploratrice de 56 ans alors, aperçoit le Potala, le palais des dalaï-lamas, et s'écrit « *Lha gyalo !* », ce qui signifie « Les dieux ont triomphé ». La formule est encore aujourd'hui reprise par les marcheurs à l'entrée de la cité. Le duo reste deux mois dans la ville sainte, s'imprégnant de la culture, avant d'être démasqués à cause de leur trop grande propreté ! Alexandra allait en effet se laver à la rivière chaque matin. Elle rentre une première fois en France, puis repart en Asie, où elle reste cette fois-ci neuf ans. En 1946, elle rentre à Digne-les-Bains, son « *Himalaya pour lilliputiens* », dans le sud de la France, où elle a acheté une maison. Elle écrit du matin au soir, malgré son âge avancé. Yongden meurt en 1955.

Un tour du monde pour ses cent ans

L'aventurière passe la fin de ses jours accompagnée de Marie-Madeleine Peyronnet. Surnommée « tortue », elle

s'occupe de la vieille dame une dizaine d'années. Les deux femmes ont en tête un dernier projet fou : faire le tour du monde en 4CV. L'infatigable Alexandra David-Néel renouvelle son passeport à l'âge de 100 ans. Elle décède peu de temps après, à presque 101 ans. Ses cendres, comme celles de son fils adoptif, sont dispersées dans le Gange.

PAR LAURE DANDOLO



Pour aller plus loin...

Livres

Voyage d'une Parisienne à Lhassa, Alexandra David-Néel
L'Inde où j'ai vécu, Alexandra David-Néel

BD

Une vie avec Alexandra David-Néel, Tomes 1 et 2, de Fred Campoy et Mathieu Blanchot, Bamboo éditions, collection « Grand angle »

« Je crois que cela m'a toujours été et me serait, plus que jamais, pénible de demeurer quelque part. Drôle et inconcevable idée qu'ont les gens de s'attacher à un endroit comme des huîtres à leurs bancs, quand il y a tant à voir de par le vaste monde et tant d'horizons à savourer. »

Alexandra David-Néel

Solution : 1) Simone Veil (voir *Kezako mundi* 15, janvier-février 2018) ; 2) Billie Jean King (voir *Kezako mundi* 18, mai 2018) ; 3) Alexandra David-Néel ; 4) Valentina Terechkova (voir *Kezako mundi* 17, avril 2018) ; 5) Claudie Haigneré